

Douai à Mons 1918-2018

Célébration à la Collégiale Sainte-Waudru

ACCUEIL PAR LE PÈRE ANDRÉ MINET

Bienvenue à vous tous : vous qui venez de Douai et vous les habitués de la Collégiale Sainte-Waudru de Mons. Je suis heureux de vous accueillir pour cette célébration que nous voulons simple et fraternelle et que j'ai la joie de concélébrer avec l'abbé Michel Masclet, doyen de Douai.

Comme vous le savez, ce week end, nous commémorons à Mons le centenaire de l'accueil des Douaisiens chassés de force de leur ville par l'occupant allemand à partir du 2 septembre 1918. Contraints d'évacuer, les Douaisiens trouvèrent refuge à Mons et ils y resteront, pour une grande partie d'entre eux, jusqu'à l'Armistice.

La population douaisienne arrivée en masse fut alors accueillie à Mons principalement dans des églises, des institutions de la ville et aussi chez des particuliers. Tout comme l'église Sainte-Elisabeth, la Collégiale Sainte-Waudru aussi ouvrit ses portes : elle se transforma en hôtellerie et même en infirmerie puis qu'un certain nombre de personnes déplacées étaient frappées par la grippe espagnole. On les installa dans le déambulatoire de la Collégiale ainsi que l'illustre un tableau de l'époque qui est aujourd'hui sorti d'un musée de la Ville et que vous pourrez voir exposé au Trésor de la Collégiale.

Ce week end, nous nous souvenons de ces événements dramatiques de la fin de la première guerre mondiale qui ont contraint à l'exil les douaisiens mais nous faisons aussi de cette rencontre commémorative un acte de mémoire qui nous appelle à vivre l'accueil et l'hospitalité aujourd'hui. Tant en France qu'en Belgique, la question du déplacement de populations fuyant la misère de leurs pays fait débat et est loin de susciter un accueil spontané et confiant. La méfiance est forte et nous savons qu'elle est souvent inspirée par des idéologies simplistes et populistes ; on est plus porté à construire des murs plutôt que des ponts. On attise la peur plutôt que de réveiller la confiance et d'oser l'aventure de la rencontre et de l'échange.

La Bible raconte qu'Abraham avait accueilli sous sa tente des étrangers et sa surprise fut grande de découvrir ensuite que ces gens étaient en fait des envoyés de Dieu. L'épître aux Hébreux évoque cette histoire en donnant cette belle recommandation : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges » (He 13,2).

Le hasard de la liturgie, fait que l'Évangile de ce dimanche nous parle d'ouverture et il nous redira que Jésus peut nous guérir de ce qui nous renferme sur nous-mêmes. Alors aujourd'hui nous allons lui rendre grâce pour cette belle expérience d'accueil d'il y a 100 ans et nous le prions pour qu'aujourd'hui encore dans les circonstances du monde de notre temps nous osions encore courir le beau risque de l'ouverture aux autres et pour que, tous, nous ayons à cœur de devenir des artisans de fraternité.